

Enfin on cite comme élèves de Munkacsy le fils de son ancien premier maître, Laszlo Szamossy (1866-1909), ainsi que son compatriote Charles Schwartz, qui semble avoir travaillé à l'Avenue de Villiers au début des années 90. D'un séjour passé à Colpach date un tableau du parc dont le peintre n'a jamais voulu se séparer. Après la mort de Munkacsy Schwartz retourna encore souvent au Grand-Duché d'où il rapportait des tableaux peints à Larochette, à Echternach, à Esch, à Mondorf et dans l'Eislek. (22)



Gaston Linden

d'après une photo app. à M<sup>m</sup>e H. Loutsch.

Au printemps de 1880 Munkacsy commença le «Christ devant Pilate» que vu les dimensions de 4,17 sur 6,36 m il peignit dans un atelier spécial qu'il s'était fait construire à Neuilly, Avenue Montaigne. Le travail fut poursuivi avec une véritable rage mais il fut souvent interrompu par les premières manifestations de la maladie dont il devait mourir vingt ans plus tard.

L'été ne s'était pas passé que Cécile Munkacsy vit couronnées de succès les démarches entreprises auprès de l'ambassadeur d'Autriche comte de Wimpffen: Michael Munkacsy, anobli, Cécile devint Madame de Munkacsy. Le cardinal Haynald, archevêque de Kalocsa-Bats et ami de Liszt, fut chargé de remettre au peintre le titre de noblesse ce qui